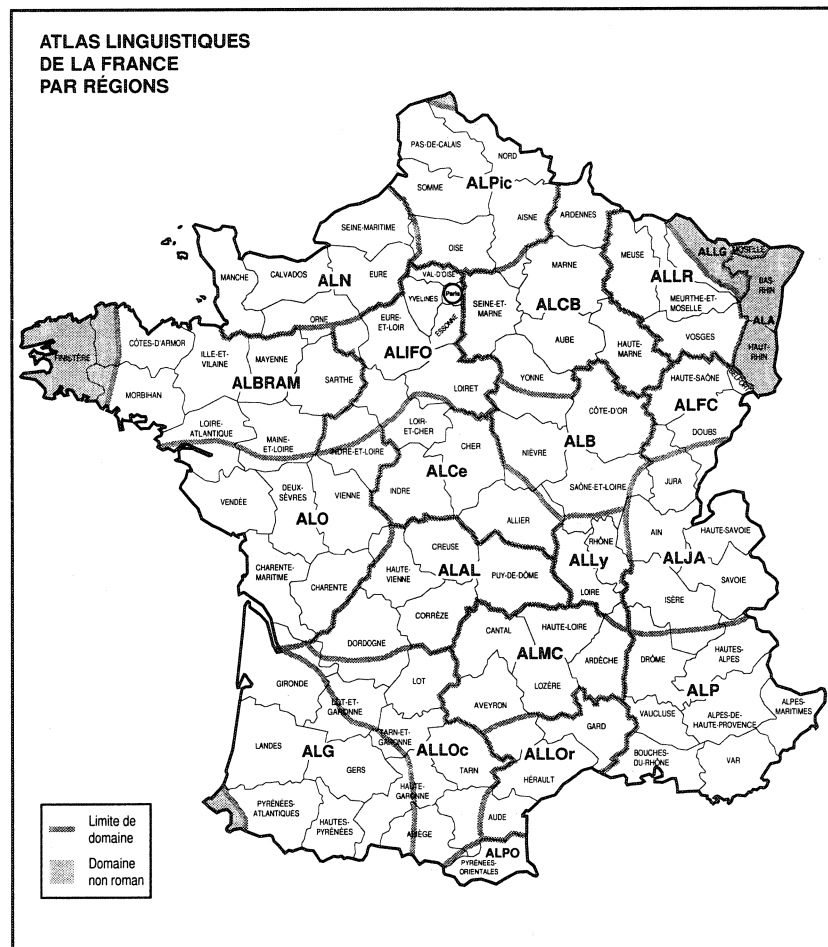


DIALANGUE

BULLETIN DE LINGUISTIQUE
volume 7, avril 1996

Maîtrise en linguistique
Module des lettres et des langues modernes
Université du Québec à Chicoutimi

LEXIQUE CANADIEN DANS LES ATLAS LINGUISTIQUES RÉGIONAUX DE LA FRANCE D'OÏL



- ARTICLES • COMPTES RENDUS • ACTUALITÉS LINGUISTIQUES
- MÉMOIRES ET TRAVAUX DE 1^{er} ET DE 2^e CYCLES

ÉTUDE PROSODIQUE DES FACTEURS INFLUENÇANT LA PERCEPTION DES FINS DE TOUR DE PAROLE



Marie-Josée Lepage
Université du Québec à Chicoutimi

INTRODUCTION

Le présent article résume les grandes lignes d'un mémoire de premier cycle intitulé: «Étude prosodique des facteurs influençant la perception des fins de tour de parole». Ce mémoire s'inscrit dans le cadre du projet PROSO, mené par une équipe de chercheurs de l'Université Laval et de l'UQAC, qui vise à faire la description des caractéristiques prosodiques du français québécois spontané. Dans ce travail, nous avons examiné la façon dont un locuteur signale par divers indices, tels les indices prosodiques, syntaxiques et pragmatiques, la fin de ses tours de parole et nous avons tenté de déterminer quelles relations existent entre ces divers indices.

CORPUS ET MÉTHODOLOGIE

Pour effectuer cette étude, un corpus de 14 tours de parole longs a été constitué à partir d'une entrevue semi-dirigée impliquant deux jeunes adultes de la région de Québec. La sélection des tours de parole s'est faite tout d'abord à partir de la transcription de l'enregistrement en considérant comme tours de parole longs ceux qui s'étendent sur 3 lignes ou plus. Les tours retenus sont tous des récits d'expériences personnelles, selon la définition de Labov (1978), c'est-à-dire des événements que le locuteur a déjà vécus.

Le corpus a été soumis à une étude auditive en vue de relever la présence d'indices signalant la fin des tours de parole. À l'écoute de l'enregistrement du corpus, nous avons tout d'abord pu noter la présence de facteurs prosodiques tels la pause et l'intonation. La présence de la pause, longue ou courte, silencieuse ou voisée, a été notée autant entre les énoncés qu'à la fin des tours de parole. Pour des raisons d'économie, les variations intonatives n'ont été relevées qu'aux endroits où il y avait des pauses, longues ou courtes, silencieuses ou voisées, autant à l'intérieur des tours de parole qu'à la fin des tours. Nous avons pu repérer deux types d'intonation: l'intonation montante et l'intonation descendante.

Nous avons également tenu compte de certains autres facteurs importants comme les facteurs

pragmatiques. En effet, d'après Pearson et Cutler (1987), certains facteurs pragmatiques peuvent laisser entendre à l'interlocuteur que le locuteur a fini de parler ou non. Ces indices ont été relevés à l'intérieur et à la fin des tours de parole longs tout comme les facteurs prosodiques. Les indices pragmatiques qui ont été retenus sont les indices de conclusion, les jugements de valeur, la paraphrase ainsi que la présence d'un mot clé. Nous pouvons décrire grosso modo ces facteurs pragmatiques de la façon suivante :

- *La conclusion*, lorsque le locuteur annonce ou dévoile la fin du récit;
ex. : [...] *J'me suis retrouvé dans l'banc de neige. // J'étais... c'est ça, y avait une auto qui venait d'me frapper sur la tête, j'pense, directement.*
- *Le jugement de valeur*, c'est-à-dire un groupe de mots que le locuteur emploie pour donner une certaine appréciation de ce qu'il vient de raconter;
ex. : [...] *Là j'ai dit : attention. J'l'avais préparée celle-là. **C'est dommage.** / (fin)*
- *La paraphrase*, c'est en quelque sorte de la redondance par rapport à ce qui a déjà été dit dans le tour de parole ou de la paraphrase des événements racontés ;
ex. : [...]
P Pis y avait plus de place pour la mettre, l'eau. // Fait que ça coulait à terre. //
I Ah!
*P Y savait plus où la mettre. // **Pis quand on a détaillé lundi, là, les chaudières étaient toutes pleines.** //*
- *La présence d'un mot clé*, c'est-à-dire la présence d'un mot ou d'un groupe de mots qui exprime presque directement et explicitement la finalité.
ex. : [...] *Pis, j'avais juste quelques égratignures, **finale**ment. / (fin)*

L'étude des facteurs *syntactiques* s'est limitée à l'identification des questions directes ou indirectes qui se sont présentées à la fin des tours de parole. Pearson et Cutler (1986) tout comme Fontaney (1987) ont retenu ce genre d'indices puisque la question directe et indirecte est partiellement une invitation faite à l'interlocuteur de prendre la parole pour répondre à la question posée.

RÉSULTATS

Le tableau 1 fait la synthèse des différents facteurs linguistiques qui ont été identifiés à la fin des tours de parole de notre corpus. On y retrouve les trois grands types de facteurs mentionnés plus haut. On remarque que certains d'entre eux sont plus présents que d'autres. C'est le cas de l'intonation descendante. En effet, l'intonation descendante est présente à la fin de tous les tours de parole du corpus soit 14/14, contrairement à l'intonation montante qui n'a pas été répertoriée (0/14). Il est possible que la nature du discours étudié, soit l'entrevue semi-dirigée, favorise l'utilisation de l'intonation descendante à la fin des tours de parole longs, ce qui ne serait pas nécessairement le cas lors d'une conversation de type argumentatif où les locuteurs sont plus enclins à se couper la parole.

La pause, bien que présente à la fin des tours de parole dans 13 cas sur 14, n'est cependant pas aussi univoque que l'intonation descendante. La longueur de la pause peut être variable : parfois c'est

une pause courte (9/14), parfois c'est une pause longue (4/14). Il y a même une coupure de la parole au tour de parole 10; ce type de changement de tour demeure rare dans notre corpus puisque nous avons affaire à une conversation amicale qui généralement laisse le temps aux deux locuteurs de s'exprimer, de finir l'idée déjà amorcée. Le fait que nous soyons en situation d'entrevue semi-dirigée implique que l'intervieweuse a pour objectif principal de faire parler le locuteur et non de prendre constamment la parole.

Les facteurs pragmatiques sont également très présents à la fin des tours de parole. On peut toutefois remarquer qu'ils se présentent sous plusieurs formes différentes contrairement aux facteurs prosodiques pause et intonation. Certains sont plus fréquents que d'autres, c'est le cas en fait des indices de conclusion (7/14) et de la paraphrase (8/14). Les jugements de valeur (4/14) sont moins présents que les deux autres, mais demeurent tout de même assez utilisés. La présence de mots clés à la fin des tours de parole se fait beaucoup plus rare que les autres indices de sa catégorie (1/14).

Les facteurs syntaxiques représentés ici par la question indirecte n'ont été relevés qu'à une seule occasion, lors de la production du tour de parole 8. Les questions directes sont par contre totalement absentes à la fin des tours de parole longs du corpus. Cela peut s'expliquer par le fait que ce type de discours, soit la situation intervieweur-interviewé, ne semble pas en effet favoriser la pose de question directe de la part de l'interviewé.

Tableau 1 : Facteurs présents à la fin d'un tour de parole long.

	durée	prosodiques							pragmatiques				syntaxique ? indirecte	
		Ø	Ú	Ødermph.	//	/	ØP	C	conclu	jug. valeur	Ø nouv	mot clé		
tour 1	19.42	X				X			X					
tour 2	19.22	X				X								
tour 3	12.93	X				X				X				
tour 4	41.22	X			X				X	X	X			
tour 5	54.11	X		X		X					X			
tour 6	43.23	X				X			X	X	X			
tour 7	51.60	X			X						X			
tour 8	12.14	X			X									X
tour 9	23.83	X				X				X				
tour 10	30.82	X					X	X	X					
tour 11	49.56	X							X		X	X		
tour 12	35.09	X		X		X			X		X			
tour 13	19.96	X			X						X			
tour 14	21.70	X			X				X		X			

Légende

durée: Durée totale du tour de parole
 Ø: Intonation descendante
 Ú: Intonation montante
 Ødermph.: Intonation descendante tout le long de la dernière phrase
 //: Pause silencieuse longue
 /: Pause silencieuse courte
 ? indir: Question indirecte
 C: L'interlocuteur coupe la parole
 conclu: Dévoilement de la conclusion
 jug. valeur: Jugement de valeur
 () nouv.: Pas de nouvelles informations, paraphrase
 (Ø)P: Pas de pause, superposition
 mot clé: Mot qui dit explicitement que c'est la fin du récit

ANALYSE

Cette étude montre que l'intonation descendante accompagnée de la pause sont des facteurs marquant dans la perception des fins de tour de parole. Le problème que soulève cependant l'influence de ces facteurs sur l'identification des tours de parole est qu'on les retrouve aussi à l'intérieur des tours de parole. C'est donc la présence et la nature des autres facteurs qui accompagnent la combinaison pause+intonation qui semblent préciser le caractère final ou non final de cette combinaison.

En effet, il est ressorti de ce travail que les facteurs prosodiques qui ne sont pas accompagnés de facteurs pragmatiques de conclusion ne sont pas perçus comme finals contrairement à ceux qui sont accompagnés de ces facteurs pragmatiques. Les autres facteurs linguistiques n'ont pas cette influence sur la perception de la finalité de la combinaison pause+intonation. Nous pouvons alors formuler cette tendance comme la règle du cas marqué et du cas non marqué: lorsque le facteur pragmatique de conclusion n'accompagne pas la combinaison pause + intonation, la non-finalité l'emporte sur la finalité.

CONCLUSION

Cette règle peut paraître assez simple, mais elle résume assez bien la façon dont fonctionne le mécanisme de combinaison des facteurs marquant la finale de tours de parole que nous avons pu observer dans notre corpus. Cela n'implique cependant pas que cette règle serait valable pour tous les types de discours, en particulier ceux où la fonction argumentative occupe plus de place. Seule une étude plus large en ce sens permettra de répondre à cette question.

BIBLIOGRAPHIE

- FONTANEY, L. 1987. «L'intonation et la régulation de l'interaction», dans J. Cosnier et C. Kerbrat-Orecchioni (dir.), *Décrire la conversation*, Lyon, Les Presses de L'Université de Lyon, p. 225-267.
- LABOV, W. 1978. *Le parler ordinaire, la langue dans les ghettos noirs des États-Unis*, vol. 1, Paris, Éditions de Minuit, 351 p.
- PEARSON, M. et CUTLER, A. 1986. « On the analysis of prosodic turn-taking cues », dans C. John-Lewis (dir.), *Intonation in Discourse*, London, Croom Helm, p. 139-155.

LA TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE DANS LES DICTIONNAIRES QUÉBÉCOIS SON ADÉQUATION AUX USAGES RÉELS



Isabelle Simard
Université du Québec à Chicoutimi

Les dictionnaires généraux de langue française sont des outils de référence fournissant une description détaillée, quoique non exhaustive du lexique formant notre langue. En effet, aucun dictionnaire ne peut prétendre contenir la totalité des composantes du lexique de la langue française. Aussi choisissent-ils de se spécialiser dans la description d'une norme particulière qui forme un sous-ensemble de la langue française. C'est ainsi que, lors des dernières années, deux ouvrages spécialisés dans le traitement du français en usage au Québec ont été publiés : le *Dictionnaire du français plus (DFP)* en 1988, et le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui (DQA)* en 1992.

Parmi les informations contenues dans un grand nombre de dictionnaires, on retrouve les notations phonétiques. Cet aspect est également régi par une norme choisie par les dictionnaires qui l'incluent. Les notations peuvent ainsi varier d'un dictionnaire à l'autre. C'est sur cet aspect que portait la recherche, réalisée par l'étude comparative des prononciations de quatre (4) paires de voyelles par des locuteurs du Saguenay et des notations phonétiques des deux dictionnaires québécois mentionnés précédemment.

La présentation de la recherche s'est réalisée en trois étapes. D'abord, les orientations normatives de chacun des dictionnaires québécois à l'étude ont été déterminées. Nous avons ensuite tenté de définir la prononciation réelle, en français québécois, de quatre paires de voyelles en contexte : trois paires comprenaient une voyelle de timbre fermé et une voyelle de timbre ouvert ([ø] et [œ], [e] et [ɛ], [o] et [ɔ]), et une paire était composée d'une voyelle antérieure et d'une voyelle postérieure ([a] et [ɑ]). Un corpus de mots contenant ces voyelles a été établi, puis ces mots ont été placés dans des phrases. Six sujets originaires de la région du Saguenay et âgés entre 17 et 30 ans ont fait la lecture de ces phrases, nous procurant ainsi ce que nous avons considéré comme la prononciation réelle, en français québécois, des mots visés. C'est à ces prononciations qu'ont été comparées les notations phonétiques des deux dictionnaires du français québécois. Nous les avons également comparées aux notations phonétiques de deux dictionnaires français de portée comparable : le *Lexis (LEX)* de 1986 et le *Petit Robert (PR)* de 1990. Nous avons ainsi un autre point de